

RÉFLEXION LASALLIENNE 11

2025-2026



Frères des
Écoles
Chrétienne



TOU
est lié :

La communauté de la Création
et la Fraternité Universelle

La  Salle



Frères des
Écoles
Chrétien(ne)s

La Salle

Réflexion Lasallienne 11

Tout est lié :

La communauté de la création et la fraternité universelle

Institut des Frères des Écoles Chrétien(ne)s

AUTEURS

Frère Chris Patiño FSC

Conseiller général

Frère Joël Palud FSC

Conseiller général

DIRECTION ÉDITORIALE

Óscar Elizalde Prada

COORDINATION ÉDITORIALE

Ilaria Iadeluca

TRADUCTION

Denis de Villers

COORDINATION GRAPHIQUE

Giulia Giannarini

ILLUSTRATION ET MISE EN PAGE

Duende SAS

PRODUCTION ÉDITORIALE

Bureau de l'Information et de la
Communication

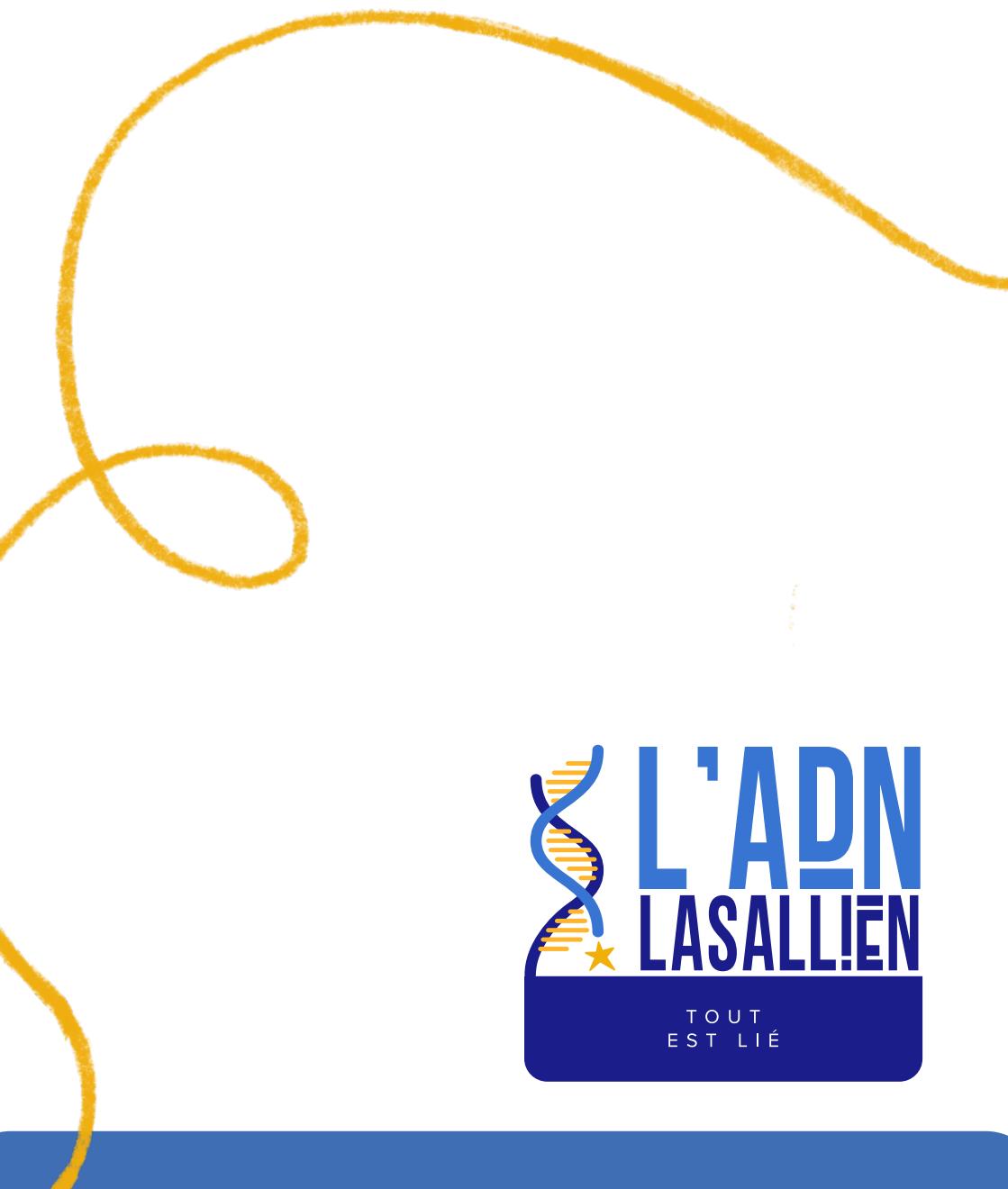
Ilaria Iadeluca, Giulia Giannarini,

Fabio Parente, Lucas Hossein,

Óscar Elizalde Prada

Maison généralice, Rome, Italie

* *Texte original en anglais.*





TOUT EST LIÉ :

La communauté de la création et la fraternité universelle

Note au lecteur

Poursuivant la tradition de la réflexion lasallienne annuelle du Supérieur général et de son Conseil, le thème de cette année « *Tout est lié* » se concentre sur une compréhension plus profonde de l'appel à la conversion écologique intégrale et à la fraternité universelle. Nous y voyons une invitation supplémentaire faite à la Famille lasallienne, amenée à examiner la manière dont elle répond aux engagements pris par le 46^e Chapitre

Général, spécialement à travers les invitations faites par le Mouvement Levain dans le contexte de l'année de la spiritualité lasallienne qui a été célébrée récemment.

Nous souhaitons souligner un élément particulier dans cette réflexion que vous lirez : au-delà du texte traditionnel, vous êtes invités à faire une pause et à entrer en conversation avec deux Lasalliens qui discutent plus concrètement de certains concepts et des implications spécifiques qui en découlent.

À l'ère de l'intelligence artificielle, des clips des médias sociaux (TikTok, Reels, etc.) et du rythme souvent rapide des interactions sociales, nous espérons que cela vous permettra de ralentir et d'utiliser vos propres pensées et questionnements afin de faire vos propres observations à l'intérieur d'un dialogue ouvert. Car le dialogue, comme l'a souligné le Pape Léon XIV dans les premiers jours de son pontificat, est un moyen de jeter des ponts, de reconnaître que « **Le Christ nous précède, et que le monde a besoin de sa lumière. L'humanité a besoin de Lui comme pont pour rejoindre Dieu et son amour. Il nous aide à construire des ponts, par le dialogue et la rencontre, en nous unissant tous pour être un seul peuple vivant dans sa paix** »¹. Bref, en étant toujours en lien les uns avec les autres.

¹ Léon XIV. *Première salutation et bénédiction « Urbi et Orbi »*, 8 mai 2025.



u commencement ...

« Au commencement ... » Ces mots familiers nous ancrent dans le récit de la création de la Genèse. Au fil des siècles et des millénaires, ces récits nous rappellent l'union parfaite entre la création et le Créateur. Bien que nous puissions discuter de vérités théologiques qui prennent cette union parfaite comme racine, il nous est demandé aujourd'hui d'accepter de toute urgence que, depuis le début, *tout est lié*. Chacun d'entre nous a la responsabilité de reconstruire et d'encourager la communauté de la création.² Au milieu des crises environnementales et sociétales, nous sommes appelés à (re)découvrir la signification profonde du fait que, depuis le début, *tout est lié*.

Il ne s'agit pas seulement d'un langage poétique, mais de l'angle fondamental à partir duquel nous devons voir notre monde, nos relations et notre avenir commun. Les récents appels de l'Église à travers les encycliques *Laudato si'* et



Fratelli tutti appellent non seulement une réponse de la part des fidèles catholiques, mais les amènent aussi à considérer leurs messages sous-jacents : le soin intégral de la maison commune et le défi de la fraternité universelle, comme des appels unificateurs pour l'ensemble de l'humanité. Il s'agit de recadrer la façon dont nous nous percevons, non pas comme les maîtres de la création, mais comme faisant partie d'une communauté vivante de la création. Personne ne peut se soustraire au cri des pauvres, qui ne peut être dissocié lui-même du cri de la Terre. *Tout est lié*.

Et redécouvrir que tout est lié, c'est reconnaître que la vision de l'Évangile continue d'être notre première et principale règle. Cela nous ramène souvent aux paroles de Jésus pour en faire non seulement notre prière, mais notre témoignage constant : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jean 10,10).

2 Comme l'explique Richard Bauckham dans son livre *The Bible and Ecology : Rediscovering the Community of Creation*, ce concept est utilisé pour décrire la croyance selon laquelle « toutes les créatures de Dieu sont avant tout des créatures, y compris nous-mêmes. Toutes les créatures terrestres partagent la même Terre; et toutes participent à une communauté interdépendante, orientée avant tout vers Dieu, notre Créateur commun. Il s'agit d'une communauté composée de membres extrêmement divers dont les relations mutuelles sont donc extrêmement riches et variées ».

Faisons une pause pour une conversation lasallienne

TOUT EST lié :

Le principe de l'écologie intégrale

Emilie :

« *Tout est lié...* »

Cela semble assez évident,
n'est-ce pas ?



Pierre :

Oui et non.

Si les effets de la pollution sur notre santé ou de la sécheresse sur les communautés peuvent sembler évidents, *Laudato si'* insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement d'une dégradation de l'environnement. Il s'agit d'une crise socio-environnementale enracinée dans l'inégalité, le consumérisme et un paradigme technocratique incontrôlé.

Emilie :

Oh, je vois ! Ainsi, lorsque nous parlons de sécheresse, il ne s'agit pas seulement d'un problème de nature, mais aussi d'un problème humain, pour les personnes qui dépendent de cette eau. Et quels sont les symptômes de cette crise, selon *Laudato si'* ?



Pierre :

Le texte analyse plusieurs manifestations de cette crise interactive. Il y a bien sûr la pollution et le changement climatique, la question cruciale de l'eau et la perte alarmante de la biodiversité. Mais il y ajoute la détérioration de la qualité de la vie humaine, la dégradation sociale et ce qu'il appelle « l'inégalité planétaire ».



Emilie :

L'inégalité dans le monde...

Est-elle liée au fait que certains pays polluent beaucoup et que d'autres, plus pauvres, en subissent les conséquences ?

Pierre :

En effet, le texte ne s'arrête pas aux symptômes. Il explore également les « racines humaines » de cette crise.

Laudato si' identifie comme cause première le « paradigme technocratique dominant » qui nous fait croire que la technologie peut tout résoudre sans limites, un « anthropocentrisme dévoyé » où l'homme se considère comme le maître absolu de la nature au lieu d'en être le gardien, et entretient une vision de la nature comme une simple ressource à exploiter.

L'écologie intégrale ne se limite donc pas au recyclage ou à l'empreinte carbone. Elle reconnaît les liens qui unissent la protection de l'environnement à la justice sociale, au respect culturel, à la sagesse spirituelle et à l'équité économique. **Il s'agit d'une approche holistique qui exige une transformation des systèmes et des cœurs.**

La mission éducative : UNE RÉPONSE LASALLIENNE



En tant que Lasaliens, notre mission a toujours été d'accompagner la personne humaine dans sa globalité. L'éducation est notre champ de rencontre, notre laboratoire de vie. Mais jusqu'à quel point avons-nous embrassé l'appel à éduquer pour la justice, la paix et l'intégrité de la création ? Transformons-nous nos programmes d'études pour refléter les réalités du changement climatique, des déplacements et des inégalités ?

À une époque où le nationalisme, le capitalisme sauvage, l'isolationnisme, le traitement continual des migrants et des réfugiés « comme des pions sur l'échiquier de l'humanité »³, la crise persistante de l'éducation, où les pauvres sont mal éduqués et l'abus des ressources naturelles est de plus en plus acceptée comme stratégie sociopolitique, nous devons nous demander comment notre mission éducative est appelée à perturber ces schémas.

Vivre *1La Salle*, c'est vivre la conviction que « *tout est lié* ». Les engagements du 46^e Chapitre général nous appellent à une audace prophétique qui perturbe les injustices systémiques, qui entend le cri de la Terre et des pauvres, et qui répond avec justice, compassion et humilité.

3 François. *Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié*, 2014.

Suite de la conversation

Emilie :

Que peut signifier cette transformation pour nos universités ?
J'imagine qu'elles devront également réfléchir à leurs thèmes de recherche dans cette perspective globale ?



Pierre:

Oui, l'enseignement supérieur a un rôle essentiel à jouer. On peut penser à un certain nombre de pistes de recherche à encourager dans l'esprit de *Laudato si'* : recherche interdisciplinaire pour des solutions intégrées, innovation technologique au service de la vie, analyse critique des systèmes de production et de consommation, éthique de l'ingénierie, valorisation des savoirs locaux, développement d'indicateurs d'évaluation intégrés, et recherche sur l'éducation elle-même.

« Il ne s'agit pas seulement de former des experts techniques, mais des professionnels capables de mettre leurs compétences au service du bien commun ». Si les universités veulent préparer lucidement les étudiants au marché du travail tel qu'il est, elles doivent aussi les former à l'esprit critique, à l'intelligence systémique et aux compétences transférables. L'idée est d'intégrer l'écologie intégrale dans toutes les disciplines, de dialoguer avec les entreprises pour les aider à évoluer et de former à l'interne des « leviers de transformation ».

Et les entreprises elles-mêmes deviennent sensibles à ces dimensions lorsqu'elles recrutent.

Emilie:

« Si tout est lié et que la crise est si profonde, que pouvons-nous faire ? »



Pierre :

La réponse commence par ce que *Laudato si'* appelle la « conversion écologique ». Il ne s'agit pas seulement d'une action individuelle, mais d'une transformation communautaire et institutionnelle. Il faut davantage que des gestes symboliques. Il s'agit de repenser la gouvernance, de réimaginer le développement et de mesurer l'impact réel. La réponse appellera à l'authenticité plutôt qu'à l'écoblanchiment, à la cohérence systémique et au courage face à l'inconfort.

Conversion et responsabilité :

VIVRE LA VISION

Cette vision s'aligne sur l'engagement lasallien d'accompagner chaque personne dans sa recherche de sens et de Dieu.⁴

L'année de la spiritualité lasallienne (2025) nous rappelle que nous nous inspirons d'une spiritualité d'incarnation où la nature salvatrice de notre mission est un don offert à tous.

4 Cf. *Règle des Frères des Écoles Chrétiennes*, 16.

C'est ainsi que nous répondons à l'appel à accompagner chaque personne dans sa recherche de sens et de Dieu. Et nous devons le faire avec la vision de *Laudato si'* qui nous appelle « à réaliser qu'une véritable approche écologique devient toujours une approche sociale ; elle doit intégrer les questions de justice dans les débats sur l'environnement, afin d'entendre à la fois le cri de la terre et le cri des pauvres » (*Laudato si'*, 49).

Le Mouvement Levain, que l'Institut continue d'offrir comme méthodologie principale pour répondre aux appels du 46^e Chapitre général, aux engagements de la III^e AIMEL et au Pacte Mondial pour l'Éducation, est une invitation à rencontrer le cri de la terre et le cri des pauvres. Ces rencontres surviennent dans les périphéries où ces cris sont souvent entendus plus clairement et provoquent des échanges qui perturbent notre propre complaisance, nous permettant d'être transformés et d'approfondir notre engagement dans l'Évangile.

Aujourd'hui, nous avons des individus courageux et des communautés lasallianes qui ont répondu directement à l'invitation au projet levain et se retrouvent à travailler avec leurs sœurs et frères dans les territoires indigènes du Costa Rica, dans l'éducation agricole des terres rurales de Colombie, dans l'éducation pour la paix au Sud Soudan, dans la transformation des programmes scolaires d'institutions éducatives, et dans le volontariat au sein des petits villages de Haute Égypte. Nous devons persister à répondre à ces appels, que ce soit à la périphérie de nos propres réalités et de nos ministères traditionnels, ou par le biais d'une expérience au-delà de notre contexte géographique d'origine qui nous pousse à sortir de nos propres zones de confort.

De cette manière, nous pouvons devenir des ponts vivants qui contribuent à relier les éléments de nos sociétés et de notre monde fragmenté. En étant ces instruments vivants qui construisent la communauté de la création en approfondissant la solidarité les uns avec les autres et avec la création, nous rencontrerons le Christ dans les plus petits, les perdus et les oubliés.

Et de plus ...

Emilie :

À l'occasion de l'anniversaire de *Laudato si'*, le pape François a publié cette autre encyclique, *Fratelli tutti*.

Quel en est le rapport avec notre sujet ?



Pierre :

Fratelli tutti approfondit et élargit la vision de *Laudato si'*. Alors que *Laudato si'* a magistralement introduit l'écologie intégrale en reliant les crises environnementales et sociales, *Fratelli tutti* met davantage l'accent sur « la fraternité universelle et l'amitié sociale » comme fondement indispensable à la réalisation de l'écologie intégrale.

Emilie :

Alors *Fratelli tutti* se concentre donc davantage sur **les relations humaines et la solidarité ?**



Pierre :

Oui, il met davantage l'accent sur la nécessité d'une « meilleure politique » au service du bien commun, sur le rôle de la gouvernance mondiale ; il dénonce aussi l'individualisme et le nationalisme comme des obstacles à la résolution des problèmes mondiaux. Et puis il souligne l'importance du dialogue et d'une culture de la rencontre. La conversion écologique exige également une transformation des cœurs et des esprits, ce qui se traduit par un engagement en faveur des plus vulnérables.

Emilie :

Il n'y aurait donc pas **de véritable écologie sans une humanité plus fraternelle et solidaire ?**



Pierre :

Telle est la conclusion du texte. **La sauvegarde de notre maison commune est inséparable de la construction d'une communauté humaine fondée sur l'amour et la solidarité.** *Fratelli tutti*, d'une portée universelle, s'appuie également sur les racines chrétiennes de la fraternité et de la dignité humaine.

Fraternité et solidarité : DEVENIR PLUS EN AYANT MOINS

Fratelli tutti souligne que notre conversion écologique doit être fondée sur la fraternité universelle. Être en bonne relation avec la création signifie reconnaître notre interdépendance avec tous les êtres humains et avec la nature. L'encyclique nous invite à embrasser la simplicité, non pas comme une privation, mais comme une libération. Être plus en ayant moins. Donner la priorité à la communauté plutôt qu'à la consommation, à la connexion plutôt qu'à l'isolement, car redécouvrir la communauté de la création, c'est aussi reconnaître que nos modes de vie et de consommation ont un impact sur le reste de la création.

Il existe aujourd'hui de nombreuses pratiques qui nous sensibilisent à l'écologie. Cependant, nous devons garder le lien avec la transformation personnelle et communautaire qui nous permet d'être plus avec moins. En d'autres termes, nous devons donner la priorité aux relations humaines et à l'entretien de notre maison commune afin de devenir de plus en plus conscients de la souffrance d'autrui et de l'impact de notre consommation. Comme l'a dit Pierre Rahbi, « nous devons répondre à notre véritable vocation, qui n'est pas de produire et de consommer jusqu'à la fin de notre vie, mais d'aimer, d'admirer et de prendre soin de la vie sous toutes ses formes. Ce qui détruit la planète, c'est la poursuite sans fin de l'excès et du superflu ».⁵

Être plus en ayant moins commence par le cœur, car reconnaître que *tout est lié*, c'est vraiment se confronter aux questions suivantes : est-ce que je veux être lié à notre mère la Terre, à ma sœur, à mon frère et, oui, même à ceux que nous pouvons avoir du mal à aimer ou à comprendre ? Cela exige de nous une union des coeurs et une profonde connexion humaine.

Le professeur d'éthique américain Marcus Mescher aborde cette question d'un point de vue théologique en écrivant : « Une vision théologique de la solidarité offre une perspective divine sur la famille humaine intégrale en tant que créatures ontologiquement liées partageant la même source et la même destinée. Cette nature partagée est le fondement de la solidarité qui promeut l'égalité, l'amitié, la charité sociale et la justice ». Il ajoute : « La solidarité opère donc aux niveaux interpersonnel et systémique, en tant que fruit d'un amour partagé et dans le cadre d'un engagement en faveur d'une juste répartition des biens et d'une réforme des structures sociales, économiques et politiques vicieuses ».⁶

Cette prise de conscience et ce lien profond consistent donc à être capables de reconnaître ce qui nous aveugle et nous empêche d'avoir des relations intégrales avec l'humanité et l'ensemble de la création. C'est l'invitation de *Fratelli tutti* à la fraternité universelle par laquelle nous nous laissons, comme le Bon Samaritain, voir par l'étranger sur la route, et sommes secoués dans notre connexion humaine avec l'autre par le Christ souffrant. La solidarité en action.

5 Rahbi, Pierre. *Vers la sobriété heureuse*. 2010.

6 Mescher, Marcus. *The Ethics of Encounter: Christian Neighbor Love as a Practice of Solidarity*, p. 74. 2020.

Suite de la conversation

Emilie :

Ce message a-t-il un impact réel dans le monde politique ?

Les choses changent-elles ?



Pierre :

Il faut reconnaître que *Laudato si'* a eu une influence indéniable sur la conscience et le discours politiques, en apportant une voix morale importante. L'encyclique a été citée comme ayant contribué à l'élan qui a précédé *l'accord de Paris sur le climat* en 2015.

Emilie :

C'est une excellente nouvelle !

Pierre :

Oui, mais cet impact doit être nuancé. Les évolutions politiques récentes montrent également un certain désintérêt, voire une opposition, à l'approche de *Laudato si'*. La montée des nationalismes met à mal la coopération mondiale, le modèle économique dominant basé sur la croissance et le profit à court terme perdure, et nous avons constaté la fragilité des engagements environnementaux face à d'autres crises comme la pandémie, et la résistance des lobbies.

Emilie :

Ah ... donc, le message est là, il inspire,
mais les réalités politiques et
économiques sont difficiles à changer.



Pierre :

Exactement. Nous pouvons en donner des illustrations concrètes : le fossé entre les objectifs climatiques et la réalité, les inégalités qui continuent de se creuser, les difficultés d'une transition énergétique juste. *Laudato si'* reste un appel prophétique, mais sa traduction en politiques globales ambitieuses reste un défi majeur. La gestion de la « maison commune » n'est pas encore une priorité universellement mise en œuvre.



Emilie :

**Cela semble
un peu intimidant.**

Mais si l'on revient à des échelles plus locales, comment éviter le « greenwashing », c'est-à-dire **donner l'impression de faire des efforts écologiques sans vraiment changer ?**

Pierre :

**C'est un point
très pertinent !**

L'important est d'aller au-delà des gestes symboliques et de viser une « transformation profonde » des structures, des pratiques et de la culture de l'institution.





Conclusion :

UN VOYAGE D'ESPOIR PARTAGÉ

L'interdépendance n'est pas seulement un élément de la crise, mais aussi une source de solidarité et de force. C'est l'espérance qui est au cœur de *Laudato si'* et de *Fratelli tutti* : malgré lénormité des défis qui se présentent à nous, nous ne sommes jamais seuls. Nous faisons partie d'une communauté de création, liés par l'amour, la responsabilité et le rêve d'un monde plus juste et plus durable.

L'Institut et la Famille Lasallienne réalisent aujourd'hui le mandat du 46^e Chapitre général avec la conviction d'un seul La Salle. *1La Salle* n'est-ce pas une façon lasallienne de dire que tout est lié ? Avons-nous profondément réfléchi, individuellement et collectivement, à ce que cela exige de moi, de mon ministère, de ma communauté lasallienne locale, de mon District ?

Vivre *1La Salle* comme un témoignage de notre conviction que *tout est lié* exige que nous approfondissions la dimension associative de notre mission. En rappelant l'anniversaire récemment célébré de la Bulle d'approbation papale, il s'agit de renouveler en nous cette première conviction lasallienne : la mission se réalise ensemble et par association. C'est-à-dire ensemble, les uns avec les autres, là où nous nous trouvons pour accomplir la mission, mais toujours en association avec la grande famille lasallienne. Et cela en

gardant à l'esprit notre appel unificateur à être « ministres de la fraternité ... ministres (serviteurs et médiateurs) de l'amour de Dieu ... devenant la 'bonne nouvelle' pour les pauvres [et] vivant l'évangile parmi eux ». Cela nous situe dans le ministère de l'Église avec « l'idée clé qu'être croyant et être évangélisé consiste à découvrir l'amour de Dieu, à en faire l'expérience et à le partager avec d'autres ».⁷

***Marchons ensemble – lasalliens,
éducateurs, croyants et chercheurs
– conscients que chaque acte
d'attention, chaque leçon de
justice, chaque choix de simplicité,
contribue à la guérison de notre
maison commune et au témoignage
nécessaire que la fraternité
universelle est possible.***

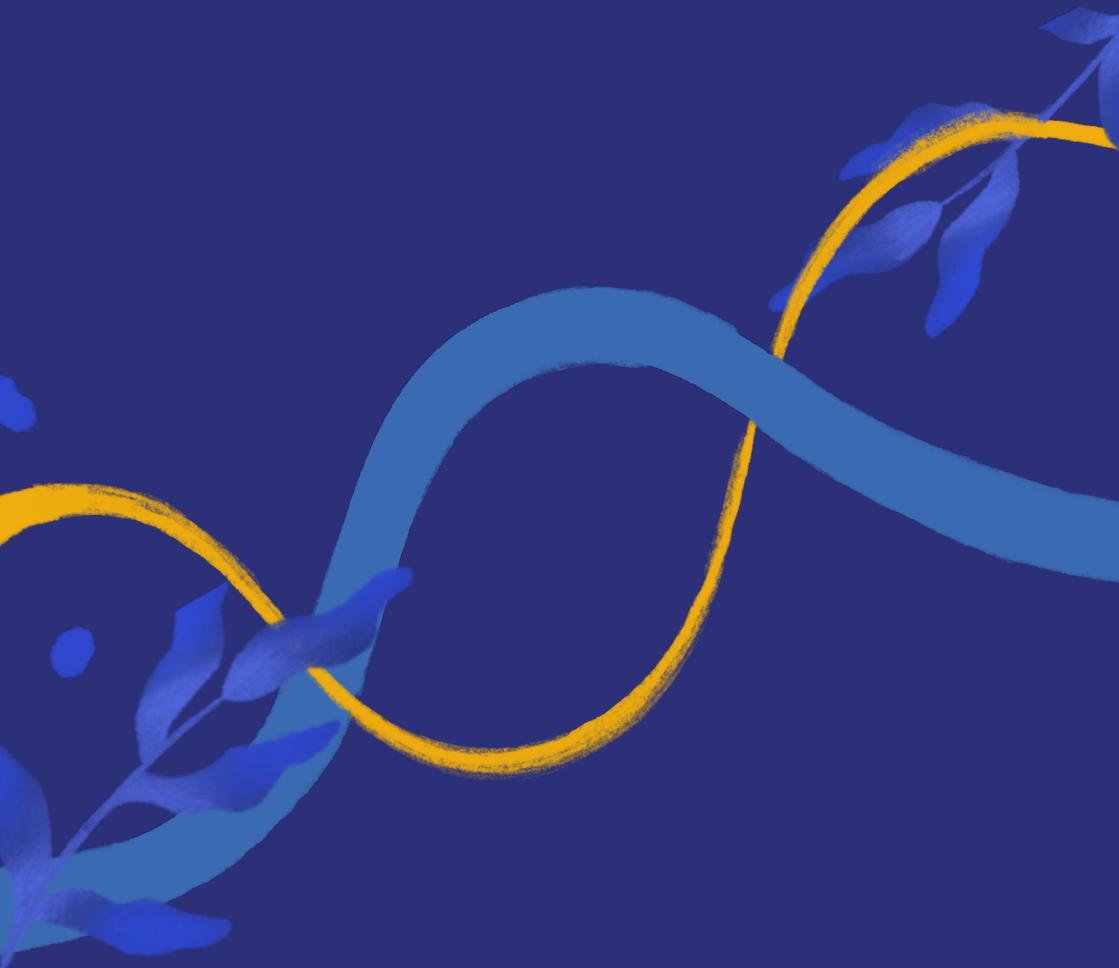


7 Lauraire, Leon, FSC. *Le défi de la fraternité : une réflexion et un témoignage personnel*, Bulletin MEL 56. 2021.

Réflexion **Lasallienne 11**









Frères des
Ecoles
Chrétien(ne)s

La Salle



lasalleorg

www.lasalle.org

RÉFLEXION LASALLIENNE NUMÉROS PRÉCÉDENTS

2015 - 2016

Une expérience de l'Évangile

2016 - 2017

2. Un appel, de nombreuses voix

2017 - 2018

3. Lasalliens sans frontières

2018 - 2019

4. Nos coeurs brûlent
au plus profond de nous-mêmes

2019 - 2020

5. De grandes choses sont possibles

2020 - 2021

6. Tu fais partie du miracle

2021 - 2022

7. L'utopie : un rêve possible !

2022 - 2023 ADN LASALLIEN

8. Ce qui nous pousse à servir

2023 - 2024 ADN LASALLIEN

9. Et toi, vers où regardes-tu ?

2024 - 2025 ADN LASALLIEN

10. Notre cœur se trouve
dans les périphéries

